

Le martyrologe d'Usuard

La première mention connue du culte de saint Mathurin se trouve dans le martyrologe d'Usuard. Cette phrase se lit dans toutes les histoires de l'église de Larchant. La référence un peu étrange, évoque la poussière des bibliothèques, rien de vivant. On sait pourtant très bien qui était Usuard.

Il était moine de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Paris. En 858, son abbé l'avait envoyé en Espagne avec Odilard — un autre moine — pour essayer d'en rapporter les reliques de saint Vincent. On attachait alors un grand prix à la possession des reliques. Les envoyés ne trouvèrent pas ce qu'ils cherchaient, mais, afin de ne pas faire un voyage inutile, nous raconte Dom Bouillart, historien de l'abbaye au 18^e siècle, ils allèrent jusqu'à Cordoue qui était alors un royaume arabe, et purent grâce à l'aide de la communauté chrétienne de la ville, apporter en France d'autres reliques. Ils rejoignirent à Esmans, dans la région de Montereau, leur communauté qui s'y était réfugiée à cause des invasions normandes. On a remarqué qu'Usuard connaissait bien le diocèse de Sens dans lequel il s'était trouvé à Esmans. C'est ainsi qu'il eut connaissance de la dévotion à Saint-Mathurin. Lorsqu'il fut rentré à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, il s'occupa, sur l'ordre de Charles le Chauve, de rédiger son martyrologe, c'est-à-dire un catalogue des saints, en utilisant ce qui avait été fait avant lui « dont il retrancha ce qu'il y avait de trop dans les uns et suppléa à la brièveté des autres » (Dom Bouillart). C'est ainsi qu'il fit, le premier, mention de saint Mathurin.

Usuard mourut « avant l'an 877, le 13 janvier ».

Le texte de son martyrologe écrit de sa main a été conservé au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale.

J'ai à mon tour feuilleté ce vénérable manuscrit vieux de 11 siècles. J'y ai trouvé les quelques mots qui nous intéressent.

K̄L̄NOŪB

In pago uastinensi

sc̄i mathurini conf̄

Kal, nov. In pago Wastinensi sancti Maturini confessoris, c'est-à-dire : Calendes de Novembre (1^{er} novembre). En Gâtinais (fête) de Saint Mathurin Confesseur.

Le premier novembre est la date à laquelle, suivant la tradition, mourut saint Mathurin, j'avais suggéré l'année dernière que l'on célébrait saint Mathurin à ce moment de l'année. Cela a été fait début novembre 1985 en souvenir du temps où nos ancêtres, bien avant la construction de l'église, se réunissaient auprès de la chapelle qui renfermait le tombeau de notre saint. Il faut souhaiter que cette petite célébration redevienne une habitude.

Marc VERDIER